

## La lettre de Claude

Je vais bien.

La Terre brûle sur nous, je te remercie.

Le monde, lentement, tombe sous l'inertie.

Tout cacher à nos meilleurs amis, pourquoi pas.

Mais je vais bien.

Les mensonges sur moi fusaient, mille à la fois.

Mes grands rêves s'éloignent et ça ne me fait rien.

Intègre et fier je reste, grâce à ton soutien.

Oui, je vais bien.

Les François Chocard et tous les mêmes connards

Et toutes les pires raclures du monde, tant pis.

Ils resteront loin, derrière moi, à Paris.

Je me sens bien.

Quand tes yeux regardaient la pluie fine tomber

Sur mes paupières lourdes d'un si doux secret

Nos cœurs unis chérissaient ce sublime espoir.

On était bien.

Que s'entrelacent encore nos doigts dans ton lit

D'un mouvement si pur si fougueux et si tendre

Pour cette décennie gaspillée à s'attendre.

Toi, tu vas bien ?

Je sens bien les efforts que « nous deux » te demande,

Mais je vois cet éclat dans tes yeux en amande

Et en touchant ta joue, j'y réponds « moi aussi »

On sera Bien.

*Thomas Plancheron-Hérault, Centrale Supélec*